

TOPO

LE MENSUEL RÉGIONAL DES JEUNES
réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info BFC
Jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

MARS / 2025

N° 351

Sport : formations prêtes à l'emploi

JEUNESSE

HUGO ET JEAN-BAPTISTE
LOUEURS DE LACS

CULTURE

LES 30 ANS
DE LA VAPEUR À DIJON

Photo Laurent Cheviet

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Mars 2025

Dans ce numéro



Actu

- L'actu par Maucler02
Février 2025 en dessins
- Agenda03-05
Rendez-vous de mars
La Vapeur a 30 ans

Parcours

- Formation06
Des collégiens de Dijon réalisent un documentaire sur Missak Manouchian
- Région07
Loréna Hannequin en route pour les Worldskills

Portrait

- Initiatives12
Dag Dehlinger de retour de 6 mois à vélo
- Entreprise13
Hugo et Jean-Baptiste Iouen des plans d'eau

Express

- Jobs15
Les avantages du Bafa

Loisirs

- Sorties16
Sélection Avantages jeunes



IA ? Avec les évolutions récentes (Chat GPT, DeepSeek, OpenAI...) et l'organisation d'un sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle à Paris, l'IA, ses promesses, ses dangers occupent l'actualité sur fond de concurrence économique dans laquelle la France et l'Europe ne veulent pas être à la traîne. Mais certains craignent les pertes d'emplois liés, d'autres la surveillance ou les risques d'incontrôlabilité. Un contre-sommet de l'IA avertit des problèmes liés à l'environnement (les IA nécessitent l'utilisation d'énormément d'énergie et d'eau), à l'éducation ou aux métiers de la création culturelle.

Double handicap. La loi handicap a 20 ans d'existence mais d'après les principaux intéressés, peu de choses ont changé. L'obligation faite aux entreprises de plus de 20 salariés d'employer des travailleurs handicapés est difficilement appliquée. Le taux de chômage des personnes en situation de handicap était presque deux fois plus élevé que la moyenne nationale en 2023, selon l'Observatoire de l'emploi et du handicap. La moitié des personnes handicapées ont un niveau de vie inférieur à 1 512 euros par mois, soit 300 euros de moins que le niveau de vie médian des personnes valides. Même perception au niveau de la société : l'accessibilité aux logements, transports, commerces, musées, lieux de santé n'a pas progressé.



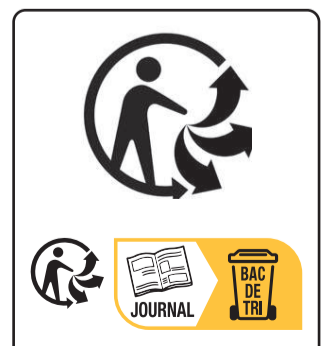
Jeune talent. A 23 ans, Violette Dorange devient une vedette de la navigation en solitaire et des réseaux sociaux après avoir bouclé son premier Vendée Globe. Elle est la 25e à avoir franchi la ligne d'arrivée le 9 février.



Far West. La parole se libère aux Etats-Unis avec l'arrivée du duo Trump/Musk au pouvoir et une interprétation particulière de la liberté d'expression. Exemple parmi d'autres, Kanye West aka Ye, le rappeur le plus célèbre de la planète, provoque plusieurs scandales : il présente sa femme dénudée lors des Grammy awards affirmant qu'il la domine puis se revendique nazi, souhaitant qu'on l'appelle Yaidolf Yitler. Entre autres.



Supplément mensuel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : CriJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 17 place Darcy, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRUJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 16. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.



Dijon

Les 19 et 20

EXPLORE LES MÉTIERS

VIENS DÉCOUVRIR TON FUTUR MÉTIER



VIS EN DIRECT
LES SÉLECTIONS RÉGIONALES
DE LA 47^e COMPÉTITION
WORLD SKILLS

De 9 h à 17 h au parc des expositions, un forum pour découvrir des métiers de manière ludique et active et vivre en direct les sélections régionales de la 48^e compétition Worldskills. Une soixantaine de métiers sont regroupés en pôles, avec des professionnels et des experts pour s'informer sur les cursus de formation : alimentation, automobile et engins, bâtiment et travaux publics, végétal, industrie, service, communication et numérique, santé, armées, agriculture... Les Worldskills rassemblent 400 jeunes compétiteurs dans plus de 60 métiers.

bourgognefranche.comte.fr



Lons-le-Saunier

Du 19 au 23

LES RENDEZ-VOUS DE L'AVENTURE

Un festival de films, livres, spectacles, expos, ateliers, sorties, conférences, rencontres pour s'évader et apprendre à s'évader.
rdv-aventure.fr

FESTIVAL
LES RENDEZ-VOUS
DE L'AVENTURE

FILMS, LIVRES, SPECTACLES, EXPOS, ATELIERS, SORTIES
& CONFÉRENCES POUR RÊVER ET S'ÉVADER !

19 > 23 MARS 2025
LONS-LE-SAUNIER



Beaune

Le 18

QUEEN KONG

Géraldine Pochon de la Cie Tintinabulle mettent en scène un texte d'Hélène Vignal : une adolescente de 16 ans qui parle sans détour de sexe, de la découverte de son corps et des manières d'en jouir, du regard qui pèse sur ce corps, des injonctions qui lui sont faites, de l'emprise dont il est l'objet parce qu'il est féminin. C'est la voix d'une jeune fille en colère, harcelée sur les réseaux sociaux. Au théâtre.. theatredebeaune.com

LA CARTE
AVANTAGES
JEUNES
2024 - 2025

Une place offerte
pour une achetée



Concerts

- Etienne Mbappé and the Prophets (jazz) le 1er à Mâcon (Crescent)
- Nada Surf (rock) le 5 à Besançon (Rodia)
- Hatik (rap) le 6 à Chenôve (Cèdre)
- Genezio (bounce) le 7 à Audincourt (Moloco)
- Arsenik + Swift Guad + Al'Tarba + Flynt (rap) le 7 à Besançon (Rodia)
- Marcel et son Orchestre (rock) le 7 à Auxerre (Silex)
- Calling Marian + Païkan + Grimr + Yor (techno) le 8 à Belfort (la Poudrière)
- Johnny Mafia + We Hate You Please Die (rock) le 8 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- Déportivo (rock) le 8 à Audincourt (Moloco)
- Emma Peters (chanson) le 8 à Lons (Boeuf sur le toit), le 28 à Audincourt (Moloco)
- En attendant le Sirk (techno) le 13 à Chalon-

- sur-Saône (la Péniche)
- Asian Dub Foundation (banghra) le 14 à Audincourt (Moloco)
- Kompromat (electro) le 14 à Dijon (la Vapeur)
- Lysistrata + Coven (rock) le 15 à Mâcon (Cave à musique)
- Novelists + Nervosa + Death Decline (metal) le 19 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- Clara Ysé (chanson) le 19 à Audincourt (Moloco), le 21 à Lons (Boeuf sur le toit)
- Cécile McLorin Salvant (jazz) le 19 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Etienne de Crécy (electro) le 20 à Besançon (Rodia)
- Barbara Pravi (chanson) le 20 à Besançon (Théâtre Ledoux)
- Synapson (pop) le 21 à Audincourt (Moloco)

- Jahneration (reggae) le 21 à Besançon (Rodia), le 29 à Nevers (Café Charbon)
- Jan Vanek (jazz) le 21 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Francoeur + Cafarnaüm (chanson) le 23 à Gironmagny (Espace la Savoureuse)
- The Laste Internationale (rock) le 28 à Montbéliard (Atelier des môles)
- Minimal (rnb) le 27 à Scey-sur-Saône (Echo System)
- Israel Vibration + Nagai + Crazy-VI (OSS) (reggae) le 29 à Audincourt (Moloco)
- Caballero & Jenjass (rap) le 29 à Dijon (la Vapeur)
- Orange Blossom (electro) le 29 à Auxerre (Silex)

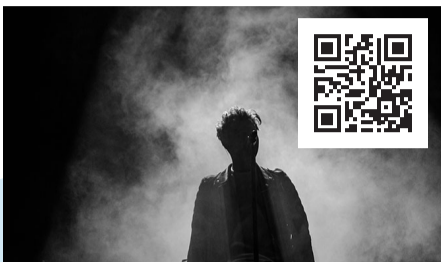
Le Tremplin

Montceau-les-Mines le 15



Dans tous les styles de musiques actuelles, le Tremplin met en lumière à l'Embarcadère des jeunes artistes pour les accompagner au mieux dans le développement de leur pratique artistique.

embarcadere-montceau.fr



Des fois je hurle aux vents

Arleuf le 18
Clamecy le 20
Châtillon-en-Bazois le 22



La fugue d'Ulise, adolescente de 15 ans qui rêve de voyage et d'océan. Une odyssée/monologue qui pose une réflexion sur le monde et cache des secrets, relatée dans une sorte de road-theatre. Pièce de Céline Schnepf interprétée par Valentine Basse.

maisonculture.fr

RDV sportifs

Basket f

Championnat de France la Boulangère wonderligue : Charnay basket Bourgogne sud - Angers le 9, CBBS - Bourges le 23 à Charnay-lès-Macon (Cossec)

Basket h

Championnat de France Betclac élite : Elan Chalon - JDA Dijon le 1er, Elan Chalon - Le Portel le 22 au Colisée
JDA Dijon - Cholet le 8, JDA - Le Mans le 22 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Football f

Championnat de France D1 Arkema : Dijon FCO - PSG le 1er, DFCP - Nantes le 29 au stade Gaston-Gérard

Football h

Championnat de France de ligue 1 : AJ Auxerre - RC Strasbourg le 2, AJA - Montpellier le 30 au stade de l'Abbé Deschamps

Handball f

Championnat de France ligue Butagaz énergie
ESBF - Sambre Avesnois handball le 15, ESBF - Strasbourg le 29 au palais des sports de Besançon
JDA Bourgogne Dijon handball - Chambray le 21 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

Tennis de table

Championnat de France pro A : Jura Morez TT - Pontoise le 15 au gymnase de la Citadelle



Sport, culture, loisirs... Retrouvez une sélection de RDV sur topo-bfc.info

Italiart

Dijon du 4 au 31



Le festival de l'Italie à Dijon propose un mois d'animations et de spectacles. Des rendez-vous de théâtre, opéra, littérature, musique, des conférences, des expos et de la gastronomie pour mieux connaître la culture italienne, pour la 19e fois. Les rendez-vous, souvent gratuits, sont programmés dans toute la ville. Programme complet ici.

Qui a besoin du ciel

Besançon le 7



Tommy Milliot met en scène une pièce de Naomi Wallace qui place le néolibéralisme dans une ambiance entre farce et tragédie. A voir au Nouveau Théâtre. ntbesancon.fr



Une maison de poupée

Besançon du 25 au 28



La marionnettiste Yngvild Aspeli revisite l'oeuvre d'Ibsen à l'Espace. les2scenes.fr



RDV culturels

- Migennes collector (convention geek) les 1er et 2 à Migennes
- **Des femmes respectables** (danse) le 8 à Besançon (l'Espace)
- **Et pendant ce temps, Simone veille** (théâtre) le 8 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- **Et après on s'aime** (danse, musique, vidéo, théâtre) les 10 et 11 au théâtre de Lons
- **La Langue des cygnes** (danse et marionnettes) le 11 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- Issa Doumbia (humour) le 11 à Chenôve (Cèdre), le 12 à Besançon (Kursaal)
- Semaine de la danse du 12 au 29 à Chalon-sur-Saône (conservatoire)
- **Pistes...** (théâtre) du 11 au 15 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Furieux.ses ?** (acrodanse) le 12 au théâtre de Beaune, le 14 au Creusot (Arc)
- **You're my sister, sœur** (danse) les 13 et 14 au théâtre de Lons
- Only salsa (danse) le 13 à Mâcon (Crescent)
- **Les Gros patinent bien** (théâtre) du 13 au 15 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts), le 25 au théâtre de Montbéliard
- **Ahouvi** (théâtre) le 13 à Belfort (Maison du peuple)
- **Les quatre points cardinaux sont trois : le nord et le sud** (cirque) le 13 au théâtre de Montbéliard
- Beaune humour les 14 et 15 à la Lanterne magique
- **Pataquès** (théâtre, crique et danse) le 15 à Nevers (la Maison)
- **Saturday and night fever !** (bal) le 15 au théâtre de Lons
- **Big Mother** (théâtre) le 15 à Monéteau (Skeneteau), le 18 à Talant (l'Ecrin)
- Fête mondiale du conte à Belfort du 18 au 23
- **Tout-moun** (danse) le 18 à Chenôve (Cèdre)
- **Mémoires dansées** (danse) le 18 à Champagnole (Oppidum)
- **Beau Séjour** (danse) le 18 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Stories** (danse) le 19 à Dole (Commanderie)
- **Qui som ?** (cirque) du 19 au 21 au théâtre Dijon Bourgogne
- **Made in France** (théâtre) le 20 au théâtre d'Auxerre
- **La Truelle** (théâtre) les 20 et 21 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Body Concert** (danse) le 21 à Sochaux (Mals)
- **Rapport pour une académie** (théâtre) le 27 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Ce qu'on a de meilleur** (théâtre) les 27 et 28 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Festival de théâtre au Ballon d'Alsace avec le Grranit les 29 et 30





La salle dijonnaise célèbre son anniversaire avec un week-end festif et en grande partie gratuit du 14 au 16 mars. Entretien avec Yann Rivoal, le directeur.

Photos Vincent Arbelet

Ce week-end des 30 ans fait la part belle aux artistes accompagnés par La Vapeur. C'est quelque chose de très important pour vous ?

Oui, très. Pour ce week-end, on voulait mettre en valeur La Vapeur plus que des grands noms de la scène internationale, montrer toutes les composantes de l'activité, la programmation mais aussi l'accompagnement et la médiation. On a un peu dérogé pour le vendredi soir avec Kompromat, mais parce qu'on a une histoire particulière avec ce duo composé de Vitalic, qui est dijonnais et Rebeka Warrior, qu'on connaît bien aussi. Ensuite, samedi et dimanche, ce sera gratuit pour tout le monde, avec des concerts pour les tout petits, puisque le jeune public fait aussi partie de nos attentions toute l'année, un temps d'échanges sur l'évolution des musiques actuelles depuis 30 ans. La soirée du samedi est exclusivement consacrée aux artistes locaux accompagnés pour montrer la richesse et la diversité de la scène d'ici.

La Vapeur est née de la fédération Hiero, plutôt rock. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

C'est vrai que la salle est née du rock

qui était, avec la chanson, le style dominant à l'époque. Mais depuis, ça s'est vraiment diversifié, notamment avec le rap, le genre le plus écouté et le plus vu en concert, mais aussi l'électro. Les musiques actuelles ont évolué, avec beaucoup de porosité entre elles. Le rock est toujours là, et il y a aussi le metal, le dub, la chanson, avec beaucoup de sous-catégories. La pratique des concerts s'est également beaucoup développée. Les festivals, les médias, Internet, la construction de salles sont autant d'éléments qui l'ont rendue plus vaste et populaire.

Qu'est ce que représente La Vapeur en 2025 ?

Elle est née en tant que lieu de concerts et studio d'enregistrement, mais aujourd'hui, on fait plein de choses différentes. Sur une année, on reçoit 60 000 personnes dont 36 000 pour les concerts. Tous les autres, c'est la médiation culturelle, le studio d'enregistrement, les répétitions, un restaurant qui marche très bien et même des privatisations d'entreprises.

Et en termes de concerts ?

On a 90 à 100 soirées dans l'année, avec 30 % d'artistes locaux et régionaux. On

essaie d'équilibrer, de faire jouer tous les styles y compris des niches musicales, des gens reconnus et des débuts de parcours. On fait attention à la représentation féminine, à avoir toutes les origines culturelles.

Des souvenirs qui vous ont particulièrement marqué au cours de ces années ?

Il y en a plein ! Peu de temps après mon arrivée, il y a eu Patti Smith, une artiste quand même emblématique. Un grand moment. Je me rappelle aussi d'un concert incroyable du groupe allemand The Notwist ou du premier passage d'Orelsan. Il y a beaucoup de bons souvenirs d'artistes et d'ambiances.

On imagine que les périodes du confinement et du Bataclan ont été les points noirs.

Ça l'a été pour tout le monde. Au-delà du confinement, il s'est facilement passé 2 ans avant que l'on revienne à un fonctionnement normal. Mais on peut aussi féliciter l'État et les collectivités qui ont continué à soutenir financièrement le secteur.

Quant au Bataclan, ça nous a évidemment tous traumatisés. Mais on a fait le choix de ne pas s'arrêter, de défendre nos libertés. Plus spécifiquement pour nous, on avait quelques mois après un permis de construire en instruction. Il y avait une sorte de panique, ce qui a occasionné de longues discussions et des règles de sécurité folles.

Des souhaits d'artistes pour l'avenir ?

Il y en a plein, dont certains qui sont de l'ordre du fantasme pour une salle comme la nôtre ! Ce qui nous inté-

resse beaucoup, ce sont ceux qu'on ne connaît pas encore. Il y a 2 ans, on a programmé Zaho de Sagazan quand personne n'avait encore entendu parler d'elle. Son album est sorti, les ventes ont explosé sans qu'on s'y attende. Maintenant, c'est une artiste qu'on ne reverra jamais ici ! Mais ce n'est pas la première fois, on a déjà eu des gens comme Orelsan, Angèle, Radiohead, Muse, avant que leur notoriété soit trop importante. C'est ce qu'on recherche.

Programme du week-end des 30 ans



Dates

1995

Inauguration de La Vapeur le 3 avril. Après quelques mois, la Ville prend la gestion de l'établissement.

2012

La Vapeur est labellisé scène de musiques actuelles (Smac).

2018

Après rénovation et extension, la « nouvelle » Vapeur est inaugurée le 7 février.

2021

En association avec La Cuisine flottante, La Vapeur ouvre les cornichons, cantine ouverte à tous.



La Vapeur · Dijon



@lavapeurdijon

DES COLLÉGIENS DE DIJON RÉALISENT UN FILM SUR MANOUCHIAN



Missak Manouchian dessiné par Laura Massé



Voir le film

Visite du Panthéon

L'an dernier, des élèves de 3e du collège Jean-Philippe Rameau ont travaillé sur un documentaire à propos du Résistant et de son groupe. Il est diffusé par France 3.

Pour Laura Massé, l'expression devoir de mémoire est désormais très concrète. Avec une trentaine de ses camarades du collège à Dijon, elle a passé son année de 3e à élaborer un documentaire à propos de Missak Manouchian et de son groupe de Résistants des FTP-MOI (Francs-tireurs partisans – main d'œuvre immigrée). Avec cette récompense : le film est diffusé par France 3, gage de sa qualité. Un point d'orgue comme l'ont été la visite du Panthéon et du mont Valérien - où a été fusillé le groupe Manouchian - ou l'invitation à la panthéonisation de Missak Manouchian le 21 février 2024. « C'était une expérience très enrichissante dit la jeune fille aujourd'hui en seconde. On a appris énormément d'infos qui n'étaient pas forcément au programme et on a rencontré beaucoup de gens, notamment des historiens ». Et désormais, le nom de Missak Manouchian lui parle. « Ça m'a beaucoup marquée. Surtout quand on est allé au mont Valérien sur le lieu de leur fusillade. Les noms, les derniers mots écrits dans la chapelle, les roses que les gens déposent, c'est très émouvant. Je me suis retrouvée en pleurs... »

Elle résume un sentiment général des élèves car, selon Marlène Jourda, la prof d'histoire-géo qui a coordonné le projet avec une dizaine de collègues, « les collégiens ont été passionnés toute l'année, sans aucun essoufflement d'énergie ». Elle l'explique facilement : « Tous les élèves de 3e qui ont participé étaient volon-

taires. Il y a énormément de projet dans notre collège, donc ils sont habitués. Et je dirais qu'en 3e, ils arrivent sur un programme d'histoire qu'ils attendent et la seconde guerre mondiale, ça les passionne – plus que l'Antiquité en tout cas. Ils connaissent par les séries, ils connaissent Le Journal d'Anne Frank. Quand on leur a parlé de Manouchian et des Résistants étrangers, il y a un geste héroïque qui leur parle. Et puis l'idée de faire un film a joué ».

Avec l'aide de leurs profs, les collégiens ont réalisé le film de A à Z. « Mais on a eu l'aide très précieuse de l'Académie des arts appliqués de Dijon, en particulier d'Antoine Legras, formateur design graphique. Il a mis des étudiants sur le projet pour assurer la partie montage, mais aussi retravailler, uniformiser et numériser les dessins incorporés au film ». Le travail des collégiens a été réellement pluridisciplinaire, avec une dizaine d'enseignants impliqués. Rédaction du fil rouge,



De g. à dr. Marlène Jourda avec Jean Vigreux (historien) et Johann Jambu (professeur documentaliste).

dessins, chorale, recherche de consultants et d'archives, voix off, interviews... Les divers ateliers ont aussi permis aux élèves de se rendre compte des superpositions d'éléments que nécessite un film. « Personnellement, j'ai participé à la création du storyboard, aux recherches historiques, à l'étude de l'Affiche rouge et de la propagande et à la partie musicale indique Laura Massé. Pour nous, ça a été beaucoup de travail, même pendant les vacances. On s'est rendu compte de l'énorme travail pour faire un documentaire, dont on n'a pas toujours conscience quand on le voit ». Certains ont utilisé ce travail dans le cadre de leur brevet.

« Nous avons voulu faire un documentaire un peu à la manière d'Arte précise Marlène Jourda, en amalgamant des images d'archives, des interviews d'historiens, des séquences animées ». Le résultat final est une réussite, un film de 49 mn qui est un bel hommage aux membres du groupe Manouchian, 80 ans après leur arrestation et leur mise à mort.

LORÉNA HANNEQUIN A TROUVÉ SA VOIE



La lycéenne neversoise Loréna Hannequin prépare sereinement l'édition 2025 de Explore les métiers, filière carrosserie-peinture, qui se déroulera les 19 et 20 mars à Dijon.

Loréna Hannequin, 16 ans, explique très simplement sa présence au lycée professionnel Notre-Dame, à Nevers (58) : « J'ai fait un stage de découverte dans un garage et ça m'a plu. ». A ses côtés, Jean-Paul Verlinde, proviseur, et Sébastien Vincent, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques (DDFPT), sont satisfaits du travail de leur jeune élève.

Après deux mois en seconde technologique sciences et technologies de la santé et du social (STSS), à la rentrée scolaire 2023, elle a bifurqué vers la filière carrosserie-peinture, rattrapant très vite son retard pour devenir « un moteur pour l'équipe » explique Jean-Paul Verlinde. Intéressant quand on travaille dans le secteur automobile... C'est la seule fille du groupe mais ça ne pose aucun problème. « Quand elle veut quelque chose, elle va au bout. »

Objectif Worldskills

Alors que Loréna perfectionne sa gestuelle à l'aide d'un simulateur acquis récemment par l'établissement, Morgan Tour, son professeur, observe et la conseille si besoin. Il ne tarit pas d'éloge. « Elle est tenace et motivée. On dit que les filles sont plus appliquées et qu'elles différencient mieux les couleurs. Je confirme. »

Après la pause déjeuner, Loréna travaille dans l'atelier qui abrite de nombreux véhicules hors de service, et des « vraies » voitures de « vrais » clients, à condition

que ces derniers possèdent un lien avec le lycée (enseignants, personnels, familles des élèves). Lorsqu'elle doit peindre un spoiler de pare-chocs arrière, c'est un long cycle d'opérations qui débute. Il convient d'abord de poncer l'élément avant d'apporter un dégraissant de surface puis une couche d'apprêt, le sécher puis à nouveau le poncer. A deux pas, Esteban et Adem, camarades de classe peu prolixes mais un tantinet chambreurs, apprécient la présence de Loréna parmi leur groupe et avouent, si on les titille un peu, qu'une fille dispose d'un peu plus de patience et de minutie qu'eux... Avant de débiter la phase peinture, Loréna doit identifier la bonne teinte à l'aide d'un spectromètre puis effectuer de savants mélanges à partir de pots de peinture standard pour aboutir au bon code couleur, à la goutte près ! Reste à ajouter un durcisseur pour faire agripper la peinture. Pistolet en main, la voici concentrée sur la phase principale du long processus. A ses côtés, Morgan est attentif à tous ses faits et gestes, prêt à guider son élève, à répondre à ses questions sur le choix d'une référence ou le bon geste à effectuer. Après une deuxième couche et l'application du vernis, Loréna, masquée, gantée et toujours protégée par une combinaison blanche pour éviter que le silicone ne s'accroche sur sa tenue, semble satisfaite du travail accompli, tout comme son formateur, lui-même formé ici avant de longtemps travailler dans une concession voisine.

Un stage à Paris

Des épreuves qualificatives pour les worldskills se sont déroulées il y a quelques jours à Mâcon, en amont de Explore les métiers. Puis, au programme des prochains mois, Loréna devra, avec ses camarades, restaurer complètement une célèbre 205 GT utilisée jadis par la gendarmerie nationale, une voiture destinée à intégrer le musée d'Avord (Cher). D'ici là, elle aura bien avancé dans son cycle de stages : après celui effectué en première année dans un garage à Challuy (58), les deux prochains, d'un mois chacun, sont programmés, d'abord chez le même patron, ce qui est bon signe, puis dans une concession Mercedes à Paris. Ensuite ? « Après le bac, j'aimerais faire une autre formation, en covering*.»

*Procédé permettant de personnaliser un véhicule à l'aide d'un film adhésif, en modifiant la couleur ou le style, tout en offrant une protection contre les rayures, les UV et les intempéries.

Explore les métiers, c'est pour bientôt

L'édition 2025 de Explore les métiers se déroulera les 19 et 20 mars au parc des expositions de Dijon. Les épreuves permettront de composer l'équipe régionale qui participera à la 48e compétition Worldskills. 400 jeunes compétiteurs seront en lice dans plus de 60 métiers. Entrée libre et gratuite tout public, de 9 h à 17 h.

DES SPORTIFS QUI S'EMPLOIENT

LE SPORT ET SES MÉTIERS ATTIRENT LES JEUNES, MAIS LES NOTIONS SUR LES FORMATIONS ET LES PROFESSIONS POSSIBLES SONT SOUVENT VAGUES.

Quand il a commencé sa carrière d'éducateur sportif à l'école des sports de Meaux, Christophe Sazy travaillait essentiellement avec des enfants. Aujourd'hui salarié de Profession sport et loisirs à Montbéliard, il a récemment fait ses premières interventions en Ehpad. « En 20 ans, j'ai connu tous les publics » dit-il, juste après une séance de renforcement pour adultes donnée à l'Axone. Pas de lassitude chez lui, alors qu'auparavant il a travaillé en mécanique dans l'armée puis a voulu se reconvertir dans la comptabilité. « Ce n'était pas possible pour moi de travailler dans un bureau alors j'ai passé un BP Jeps activités physiques pour tous, qui permet de travailler dans le sport sans forcément beaucoup de diplômes. Ensuite, je l'ai complété avec un DU sport santé. Depuis que j'ai commencé, j'ai toujours travaillé ».

Si l'on pose la question aux responsables de formations, la réponse est unanime : il n'y a actuellement pas trop de problème pour travailler dans le domaine du sport. Ce qui tombe bien puisqu'il représenterait l'un des secteurs les plus attractifs auprès des 16 - 25 ans d'après une étude du Crédoc⁽¹⁾ de 2024. Directeur de Profession sport et loisirs, un organisme à la fois formateur et employeur, Cédric Chapuis confirme « une insertion plutôt bonne » voire excellente en ce qui concerne le domaine aquatique. « Il y a plus d'activité, plus de possibilités, c'est une certitude ».

La période est propice parce que le secteur est plus professionnalisé, avec des salariés là où il y a quelques décennies on trouvait des bénévoles. Mais l'activité sportive elle-même s'est étendue de manière sociétale sous l'influence de notions telles que bien-être, sport

santé, sport pour séniors. La population vieillit mais pour vieillir en bonne santé, l'activité physique est essentielle.

D'un côté, il n'est pas évident de s'y retrouver dans l'offre de formation, avec des diplômes dans l'enseignement supérieur, d'autres émanant de la filière Jeunesse et Sport, certains sur Parcoursup, d'autres non. De l'autre, cela génère des possibilités pour tous les publics. « Depuis 2017, on s'adresse même à ceux qui sont sortis tôt du système scolaire en leur proposant une préformation avec le dispositif Mod'emploi. C'est une possibilité d'entrée en insertion rapide. Aujourd'hui on a des jeunes qui sont passés par là et qui sont en CDI ». L'enquête du Crédoc confirme que les plus jeunes sont attirés par l'image du sport de haut niveau, mais ne connaissent pas forcément la diversité des métiers proposés, souvent réduite à celle d'athlète, d'entraîneur ou de prof. « Même quand on dit prof de sport cela reste vague. En lycée, on est prof d'EPS. En salle, éducateur sportif. Quand on obtient un concours du ministère des Sports, on est reconnu comme prof de sport mais cela recouvre différentes réalités : on peut être formateur, cadre technique, directeur, etc. » détaille Patrice Liboz, responsable du département formation au Creps de Bourgogne-Franche-Comté. Selon le Crédoc, des activités relevant de l'animation, de l'enseignement hors temps scolaire ou de l'équipement seraient souvent occultées. « Quand on veut s'orienter vers les professions du sport, il faut déjà avoir une compréhension de l'objectif que l'on se fixe. Mais l'existence de deux filières principales, celle traditionnelle de la fac de sport et celle, plus courte, des diplômes de Jeunesse et Sport ouvrent les perspectives ».

En tout cas, il confirme : « Il y a de l'emploi. Dans nos

formations de maître-nageur, on n'a même pas assez de stagiaires par rapport à l'offre. Il y a des besoins d'autant que de manière générale la baisse démographique engendre une baisse du nombre de candidats ». Dans ces circonstances, Hervé Assadi, directeur de l'UFR Staps Dijon-Le Creusot, est satisfait de voir des effectifs stables. Mais surtout, « toutes filières confondues, nous enregistrons un taux d'emploi de 92 % à 3 mois ». L'enquête du Crédoc menée auprès de 1533 jeunes relève deux motivations principales : l'attrait pour le sport et les valeurs, la possibilité de vivre de sa passion. Mais à part aimer le sport, de quelles qualités générales doit-on faire preuve ? Christophe Sazy répond : « Savoir s'adapter à la diversité des publics, être à l'écoute, avoir le sens du contact humain, aimer transmettre. Garder le sourire. Quand on fait une séance de renforcement, c'est dur, il faut montrer les gestes mais aussi soutenir les gens dans l'effort. Si vous faites ça sans entrain, vous ne les portez pas. Il ne faut pas oublier qu'on fait faire du sport et que le sport fait du bien à la tête ». C'est aussi l'un des aspects positifs de ces professions : « La relation humaine est un point très important. Il y a une forme de reconnaissance réciproque. Je me souviens qu'après une séance de tir à l'arc à Brognard, les gamins étaient venus spontanément me remercier. Dans ces cas-là, on est touché. J'ai dit aux parents que c'était mon deuxième salaire ! »

S.P.

(1) Centre de recherche pour l'étude et l'observation des modes de vie.

THOMAS BOBILLIER : « VIVRE DE MA PASSION »

A 21 ANS, CE JEUNE HOMME DE LURE TERMINE SA FORMATION DE BP JEPS.



PROFESSION SPORT ET LOISIRS

Né comme groupement d'employeurs et facilitateur d'emploi, le Groupe PSL a développé sa marque dans le sport dans le Doubs, la Haute-Saône et le Territoire de Belfort. Autour de sa mission historique, il propose aujourd'hui des formations par l'intermédiaire d'un CFA, des actions de préformation et d'insertion notamment via le dispositif Mod'emploi, des activités de loisirs sportifs sur les bases Woka de Marnay et Avanne-Aveney, au lac d'Osselle et à la Planche-des-Belles-Filles. Il a également mis en place Pop, un fonds de dotation destiné à soutenir les athlètes de haut niveau de la région dans leur activité et leur reconversion.



groupe-psl.fr

Dans la région, il existe également une entité Profession sport et loisirs dans le Jura (jura.profession-sport-loisirs.fr) et un Geiq Sport Animation Loisirs et Tourisme Bourgogne à Talant (profession-sport-loisirs.fr) spécifiquement orientés sur l'emploi.

Métiers du sport : se former dans la région

- le Creps (Centre régional d'éducation générale et sportive) organise des formations de BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS à Dijon et Besançon. creps-bourgognefranche-comte.fr
- l'Université de Bourgogne propose 4 DU, 4 licences, 2 licences pro, 1 Deust, 4 masters. ufr-staps.ube.fr
- l'Université de Franche-Comté propose 2 DU, 3 licences, 2 masters, 1 Deust. u-sports.univ-fcomte.fr
- le CFA profession sports et loisirs propose 3 BP JEPS, 1 CGP instructeur fitness et prochainement un TFP animateur e-sport. cfaprofessionsportloisirs.fr/
- Formapi propose 14 BP JEPS, 1 CAP, 13 DEJEPS, 4 licences, 5 masters, 5 spécialisations et 2 titres professionnels. formapi.fr/formations-sport/?e-filter=Be51368-etiquettes=titre-professionnel
- le CFPPA de Montmorot propose 1 BP JEPS pêche de loisirs (cfppa.montmorot@educagri.fr)
- le comité régional olympique et sportif s'adresse aux professionnels et propose 17 modules de formation pour améliorer sa pratique. cros-bfc.fr/nos-formations

Pour trouver le calendrier des formations Jeunesse et Sports : foromes.jeunesse-sports.gouv.fr/calendrier/formations



Parcours

J'ai fait un BP Jeps activités de la forme option musculation à Besançon et comme je voulais être plus polyvalent, je poursuis avec un BP Jeps activités physiques pour tous en apprentissage. Je suis cette formation au CFA profession sports et loisirs sur le site de Montbéliard et mon employeur est une salle de sport à Lure, Health and Fitness. Après cette année de BP Jeps, je compte travailler, en continuant à faire des formations courtes et acquérir des compétences dans différents domaines tels que la diététique, la nutrition, le massage.

Orientation et motivations

Je fais du foot depuis l'âge de 15 ans à Lure, en régional 2 et je suis passionné de sport en général. C'est avec le souhait de vivre ma passion que je me suis orienté vers ce domaine. L'avantage, c'est d'aller travailler de bonne humeur ! D'ailleurs quand je suis à la salle, je ne compte pas trop mes heures.

Métier et formation

Dans la salle où je travaille, on est une petite équipe et il faut être assez polyvalent. Je touche un peu à tout, l'accueil, l'encadrement, les cours collectifs. L'avantage de l'apprentissage est de pouvoir appliquer directement ce que l'on apprend en cours. Je suis à PSL en début de semaine à raison de 14 h et ensuite à la salle où je travaille pendant 21 h. L'ambiance à PSL est vraiment sympa. On aborde beaucoup d'aspects à travers différents sports comme le rugby, la boxe. On va bientôt attaquer l'escalade et là encore, ça va me servir car on a un mur à la salle. Les mercredis, on fait de l'encadrement scolaire, c'est super important de pouvoir travailler avec ce public.

Reportage photo du dossier réalisé par Laurent Cheviet à l'Axone de Montbéliard avec les élèves en formation BP JEPS activités physiques pour tous au CFA Profession sport et loisirs.

STAPS, UNE FILIÈRE DIVERSIFIÉE

NÉS POUR PRÉPARER DES PROFESSEURS D'EPS,
LES UFR DE SPORT ONT DésORMAIS BIEN
D' AUTRES DÉBOUCHÉS.
EXEMPLE AVEC CELUI DE DIJON-LE CREUSOT.



Des taux d'employabilité à 92 % en sortie de formation, des effectifs de 2300 étudiants contre 2000 il y a 10 ans : Hervé Assadi, le directeur de l'UFR Staps Dijon-Le Creusot, l'un des 51 de la filière en France, a tout lieu d'être satisfait de cette réalité. « Aujourd'hui, c'est le 3e plus gros du pays en termes d'effectifs et de nombre de diplômés » annonce Hervé Assadi. Il est vrai que les débouchés sont beaucoup plus diversifiés qu'à l'origine d'une filière de formation qui aura 60 ans en 2026. « Jusqu'au début des années 90, on formait essentiellement des profs d'éducation physique et sportive via la préparation des concours de l'Education nationale. Au fil du temps, on s'est adapté à la réalité du monde professionnel. Aujourd'hui nous avons 3 filières principales, en plus des formations menant à devenir professeur d'EPS, et professeur des écoles : entraînement sportif, activité physique adaptée et santé, management du sport. » La première, avec licence et master, mène aux métiers de préparateurs physique ou mental, coordinateur et conseiller techniques, manager. La deuxième permet d'exercer en tant que professeur d'activité physique adaptée, y compris dans le milieu médical puisque la formation est validée par l'agence régionale de santé. La troisième est tournée vers l'événementiel, la gestion de projet, le tourisme

et le loisir sportif.

A ces filières licence et master, l'UFR ajoute des formations licences pro et Deust orientés vers l'animation et le loisir sportif. « Et un Deust foot monté avec la fédération française de football, pour l'instant unique, qui permet aux étudiants d'obtenir le brevet de moniteur fédéral » précise le directeur avant de signaler qu'un dossier est en cours pour monter une licence spécialisée foot.

Les débouchés variés de ces diplômés sont renforcés par une réalité professionnelle propice à la création d'entreprise. L'employabilité est immédiate car « tous nos étudiants sont en contact avec le public dès la première année, par l'intermédiaire de l'apprentissage ou par des périodes importantes de stages. L'apprentissage, qui concerne 150 étudiants cette année, est d'ailleurs un vrai plus vis-à-vis des employeurs ». A noter que la recherche fait également partie de l'univers sportif. A Dijon, 10 % des étudiants en master poursuivent en doctorat, dans deux labos orientés sur la motricité et la psychologie.

« Globalement, 80 % des étudiants trouvent du travail dans le domaine de formation. Mais leurs acquis, par exemple en termes de contact et de relations humaines, leur permettent de s'orienter vers d'autres secteurs ».

Les UFR Staps en BFC :

ufr-staps.ube.fr

u-sports.univ-fcomte.fr

ARTICLES
DES 3 DERNIERS MOIS
LES PLUS CONSULTÉS
SUR
TOPO-BFC.INFO

1

Agathe et Elias
en quête d'agroécologie



Ils se sont inscrits à Stages Monde pour découvrir une ferme expérimentale à Auroville, en Inde. Leur idée est d'apprendre et de s'inspirer pour développer leur propre projet.

2

Caesaria,
punchy rock party



En 2024, le trio originaire de Belfort a marqué les esprits grâce à de belles compos et une présence scénique énergique.

3

Maxime Maitre décline saveurs
et bonne humeur comme à la maison



Thé, café, vin. Depuis 2021, il a lancé avec succès une boutique au centre-ville de Dole

4

Fatoumata Diawara : musique et engagement
au service d'un futur plein d'espoir



Une artiste majeure de la scène africaine et mondiale en concert le 30 janvier à la Rodia de Besançon.



QUENTIN ROULE SA BOSSE DANS LE BMX

Après une licence Staps dans le Nord et une première expérience professionnelle dans le commerce à Belfort, Quentin Moreaux est devenu éducateur sportif au club de BMX de Vesoul en Haute-Saône.

Photos Laurent Cheviet

A Vesoul, ce jeudi après-midi, les 22 élèves de la section sportive du collège Jacques-Brel avalent avec enthousiasme les bosses de la piste de BMX, en rêvant d'imiter les exploits de Joris Daudet, Sylvain André et Romain Mahieu, les trois Français médaillés au Jeux olympiques de Paris. Aujourd'hui, c'est Quentin Moreaux qui prend en charge le groupe découverte composé des pilotes les moins expérimentés. Le garçon de 29 ans est, depuis septembre 2023, l'un des deux éducateurs sportifs du club cycliste du pays de Vesoul Haute-Saône (CCPVHS), spécialisé dans le BMX race.

Originaire de Cambrai, dans le Nord, Quentin a enfourché son premier petit vélo à 17 ans, après avoir pratiqué le tennis et le football. Très vite, il passe avec succès deux brevets fédéraux qui lui permettent d'encadrer des entraînements, en parallèle des compétitions qu'il dispute. Côté études, après un bac scientifique, il se dirige vers la filière STAPS. « Je n'avais pas vraiment d'idée du métier que je voulais faire, retrace-t-il. Alors je suis allé vers le sport parce que c'est ce que j'aime. »

Emploi socio-sportif

À la fac de Valenciennes, il constate que les enseignements sont beaucoup plus variés qu'il ne l'imagi-

nait. « On avait des cours d'anatomie, de physiologie, de psychologie, d'histoire... alors que je pensais qu'on allait faire plus de sport que de théorie, raconte-t-il. Mais c'était hyper-intéressant, on apprend beaucoup de choses tout en pratiquant 8 à 10 sports différents par an ».

En 2019, à l'issue de sa licence STAPS, Quentin rejoint ses parents qui viennent de déménager à Belfort. « En deux jours », il décroche un CDI dans un magasin de sport de la cité du Lion. Il y reste quatre ans, comme vendeur puis manager, jusqu'à la fermeture du commerce à l'été 2023.

C'est à cette période qu'Alexandre Gamet, le coach du CCPVHS, le contacte : « Il savait que j'entraînais déjà bénévolement dans un autre club de Haute-Saône, il m'a proposé de faire la même chose à Vesoul mais en étant payé ! ». Embauché à temps partiel, le jeune homme passe à temps plein en signant un CDI en juillet 2024. Son poste, un emploi socio-sportif, est financé par une aide de l'État pendant trois ans.

Tâches administratives

Quentin et Alexandre sont les deux seuls salariés du club vésulien aux 128 licenciés. Les journées du duo sont rythmées par les entraînements des différents groupes du CCPVHS (découverte, loisirs, compétiteurs) et ceux de la section sportive du collège Jacques-Brel ouverte en 2023. Dans leur petit lo-



cal aménagé près de la piste de BMX, les éducateurs sportifs remplissent aussi des tâches administratives : gestion des licences, préparation des stages programmés pendant les vacances, inscriptions aux courses... Ils organisent également les déplacements des huit meilleurs pilotes, engagés en division nationale 2. Une équipe qu'ils accompagnent le week-end sur des compétitions aux quatre coins de la France et même jusqu'aux championnats d'Europe et du Monde. Bien dans ses baskets, Quentin Moreaux s'épanouit dans son rôle. « C'est un métier passion ; j'ai toujours aimé transmettre et j'adore le BMX, sourit-il. D'un jour à l'autre, ce n'est jamais la même chose, le public n'est pas le même et les enfants progressent ». Le formateur et entraîneur n'en reste pas moins un compétiteur. De retour d'une blessure au genou, il compte bien s'aligner cette saison sur les épreuves du challenge de France. Surtout que la première manche de cette course interrégionale se tiendra les 5 et 6 avril, à Vesoul. Autrement dit sur son lieu de travail.

Edwige Prompt

DAG DEHLINGER

À VÉLO DU JURA AUX HIGHLANDS

De mai à novembre 2024, ce jeune homme de Cousance a parcouru une partie du Royaume-Uni, selon un mode de déplacement qu'il souhaitait expérimenter depuis longtemps.

Photo Laurent Cheviet

Avoir envie de voyager, mais en réduisant le plus possible l'impact écologique. C'est avec ce double objectif à l'esprit que Dag Dehlinger a passé la moitié de 2024 à vélo, ralliant son Jura natal aux Highlands écossais. « A la base, ma volonté était de découvrir des nouveaux endroits, de respirer » dit le jeune homme qui a pris goût aux voyages durant sa scolarité émaillée de séjour en Angleterre et Allemagne, d'un stage de BTS au Québec et d'un voyage d'étude au Maroc. « Les questions de comment et où sont venues après

». En excluant l'avion et la voiture, le vélo s'est rapidement imposé, conforté par l'idée de « retrouver une forme de lenteur (d'où le fait de partir assez longtemps) ». Au bout de la logique, dans une démarche générale de réduction de l'impact écologique de ce voyage, il a fait les choix d'acheter certains équipements en seconde main ou de travailler avec un vélociste local (Jura Ride à Clairvaux-les-Lacs) pour l'achat de son vélo. « J'ai pris un modèle sur lequel il y avait de tellement bons retours que je n'ai pas pu en trouver un d'occasion. Les gens qui en ont un le gardent ! » Un vélo de randonnée avec cadre en acier et porte-ba-

gages lui permet d'emporter une tente, un réchaud, une semaine de nourriture et un appareil photo, l'un des objectifs collatéraux de son périple étant de donner cours à sa passion pour la photographie. Il en a d'ailleurs fait un film qu'il présentera le 24 mars dans le cadre des Rendez-vous de l'aventure, festival qui l'a aidé à financer son projet. « J'ai également été aidé par le comité local d'aide aux projets, dont j'avais entendu parler par des amis qui avaient eux-mêmes monté un projet »⁽¹⁾. Autre complément d'action, pouvoir s'améliorer en langue anglaise. « C'est ce qui m'a décidé à aller au Royaume-Uni. J'avais aussi eu une prof d'anglais qui m'avait parlé des Highlands et depuis, j'avais envie d'aller voir de près ».

Il est parti en mai du Jura en direction des Vosges pour contourner Paris et rejoindre Dieppe pour prendre le ferry puis Newhaven, un petit tour au Pays de Galles et en Angleterre, avant de rejoindre l'Ecosse. « J'ai vu les Hébrides, les Shetlands pour finir par les Highlands. Il y avait un côté symbolique à aller d'un massif montagneux à un autre. J'ai pu aussi visiter Liverpool, mais dans l'ensemble, j'ai évité les grosses villes car ce n'est pas évident pour circuler ».

Durant tout le trajet, il n'a vécu aucune contrariété : une seule crevaison et quelques petits soucis techniques, « mais rien de problématique ».

« C'est une expérience très chouette qui m'a beaucoup apporté. Mais comme je n'attendais pas forcément grand-chose, ça n'a été que du bonheur. Le seul bémol est que je n'ai pas eu une super météo, même pour l'Ecosse ! Beaucoup de vent et de pluie, mais ça rendait les belles journées encore plus appréciables ! En moyenne je faisais une cinquantaine de km par jour, en logeant essentiellement en camping, avec l'avantage que l'Ecosse autorise le camping sauvage. Mais j'ai aussi utilisé Warmshower, un réseau d'hébergement spécifique pour cyclistes, que je connaissais parce que mes parents en font partie. C'est un moyen de rencontrer les habitants, de partager les expériences ».

De la sienne, il retire un mode de voyage qui lui a plu, mais qu'il ferait peut-être différemment. « Quand on se déplace à vélo, on se connecte à une humanité de manière plus simple. On a des besoins un peu primaires : où dormir, où remplir sa gourde. Mais je ne repartirais pas forcément seul. Seul, il faut monter la tente, ranger la tente, repartir, remonter la tente. La solitude est parfois un peu pesante. Je pense qu'être à deux permet d'être plus libre, d'avoir le droit d'avoir des coups de mou car on peut se soutenir ».

Même si ce n'était pas l'idée, l'expérience pourra lui servir dans sa future profession. Car ce voyage est assez cohérent avec son parcours : après des études dans la gestion et la protection de l'environnement, le jeune homme de 21 ans s'est lancé dans une formation d'accompagnateur en moyenne montagne, qu'il poursuit actuellement. « Ça m'a donné l'expérience du bivouac, de l'autonomie, de la vie dans la nature, choses que j'ai envie de partager et de développer ».

S.P.

⁽¹⁾ Le Comité local d'aide aux projets aide les projets de jeunes de Bourgogne-Franche-Comté, dans tous les domaines sauf formation.



PLANS D'EAU À LOUER !



Photo : Rentalake

Hugo Gruss et Jean-Baptiste Fariney, deux amis de 27 ans, ont fondé Rentalake, une plateforme où les particuliers peuvent louer des étangs et lacs à d'autres particuliers. Le duo d'entrepreneurs, originaire de Franche-Comté, souhaite rapidement se développer en Europe.

Imaginez passer une après-midi en famille au bord d'un lac, à faire un barbecue, du paddle, du kayak ou encore à pêcher. Et ça, sans être embêté par qui que ce soit. Parce que ce lac, vous ne l'aurez que pour vous ce jour-là. C'est l'une des promesses de la plateforme Rentalake. Lancée début 2024, elle permet à des particuliers de louer des lacs et des étangs, pour au moins une journée et jusqu'à deux mois, auprès d'autres particuliers.

A l'initiative de ce site : Hugo Gruss, qui a grandi à Belfort, et Jean-Baptiste Fariney, qui vient de Champagny, en Haute-Saône. Tous deux 27 ans. Enfants, ils se voient souvent, leurs parents étant très amis. Et quand ils se retrouvent, c'est souvent autour d'un étang, car leurs familles respectives sont propriétaires de plans d'eau.

Un concept gagnant-gagnant

Une fois adulte, ils ont l'idée de créer un équivalent d'Airbnb, mais version lacs et étangs. « Être propriétaire d'un étang engendre beaucoup de frais : il faut entretenir le terrain, vidanger, racheter du poisson... C'est donc intéressant d'avoir un peu de rentrées d'argent »,

souligne Hugo Gruss. De l'autre côté, ils se disent que cela peut intéresser une multitude de clients de passer du temps au bord d'un plan d'eau, isolé du monde : des familles, des amis... Et il y a de quoi intéresser des profils variés : si certains étangs sont dépourvus d'équipement, d'autres possèdent une cabane, un gîte... De quoi passer plusieurs nuits sur place, dans des conditions plus ou moins confortables.

C'est ainsi qu'ils lancent l'entreprise Rentalake. Aujourd'hui, la plateforme recense 300 lacs et étangs partout en France. Comptez au minimum 50 euros la journée pour en réserver un. Une réservation qui peut monter à 1400 euros la journée, « mais là, on parle d'un domaine avec trois étangs, un gîte avec 30 couchages, une salle des fêtes », développe Hugo Gruss. « En moyenne, le panier moyen des clients qui réservent sur notre site est de 284 euros avec deux nuits sur place », complète Jean-Baptiste.

Un grand changement de vie

Le modèle économique de l'entreprise est simple : la plateforme met en relation propriétaires de points d'eau et clients et prélève une commission sur la réservation (10% du montant au propriétaire et 20% du

client).

Ce projet entrepreneurial, le tandem s'y dédie à temps complet. Hugo, diplômé de la Burgundy School of Business de Dijon, a quitté fin 2023 son poste de chef de produit international chez Seb, le groupe français spécialisé dans le petit électroménager, pour s'y consacrer. Jean-Baptiste, titulaire d'une licence en gestion, a quant à lui revendu en octobre l'hôtel-restaurant qu'il avait acheté trois ans plus tôt à Ronchamp, en Haute-Saône.

Désormais, tous deux résident à Marseille. Là-bas, ils sont accompagnés par l'incubateur de start-up Marseille Innovation.

Se lancer aux États-Unis

Leur ambition ? Recenser 1000 points d'eau sur leur plateforme en 2025 et atteindre les 10 000 voyageurs sur un an. Une année durant laquelle ils souhaitent lever des fonds pour se développer et se lancer à l'étranger. « On pense se tourner vers la Belgique en fin d'année, avant de nous développer en Europe », détaille Jean-Baptiste. Et alors qu'ils sont pour l'instant seulement aidés d'un stagiaire, ils espèrent aussi pouvoir recruter.

A l'horizon de cinq ans, le duo pense recenser plus de 5000 plans d'eau dans toute l'Europe. Et ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Hugo d'expliquer : « On aspire à être présents au Canada et aux États-Unis, où le marché est énorme en raison des très nombreux points d'eau. »

rentalake.fr

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ : RÉVÉLONS VOS TALENTS !



UN EMPLOYEUR DE RÉFÉRENCE

- 180 agences
- 2 sites centraux (Besançon et Quetigny)
- 1 890 collaborateurs
- 270 métiers

La BPBFC est une banque en perpétuelle évolution, qui conjugue innovation et qualités humaines. Son fort ancrage territorial en fait un acteur régional incontournable. Elle est une banque coopérative, membre du Groupe BPCE, 2ème Groupe bancaire en France.

Qu'ils soient jeunes diplômés ou expérimentés, issus du domaine bancaire ou non, la BPBFC recherche avant tout des personnalités qui adhèrent à ses valeurs.

Avec plus de 270 métiers, elle offre des possibilités d'évolutions tout au long de la carrière professionnelle de ses collaborateurs. Afin d'accompagner ces évolutions, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté met en place des formations diplômantes et qualifiantes. Par conséquent, 75 000 heures de formation sont dispensées chaque année, soit 40 heures par collaborateur et par an.

- Les métiers réseaux commerciaux ou expertises : les équipes assurent la gestion et le développement de leur portefeuille clients : particuliers, professionnels, entreprises, clients fortunés, etc... Elles proposent en permanence des produits et services adaptés à leurs besoins tout en veillant à les satisfaire.

- Les métiers supports : qu'elles soient en relation directe ou indirecte avec les clients, les équipes sont présentes pour les réseaux commerciaux afin de tendre vers un objectif commun, la satisfaction client.

L'alternance, une source de pré-recrutement

Avec 60 alternants en moyenne chaque année, la BPBFC place l'alternance au cœur de sa politique de recrutement avec des perspectives d'embauche à l'issue de la formation.

Tu es à la recherche d'une alternance ? Il s'agit d'une opportunité majeure à la BPBFC. Tu auras la chance de travailler sur des métiers commerciaux ou

d'expertises à travers toute la Bourgogne Franche-Comté et les Pays de l'Ain.

Ton quotidien sera enrichissant et stimulant ! Avec l'aide de ton tuteur, tu découvriras l'organisation générale d'une agence ou d'une direction ainsi que les différents métiers exercés et les spécificités de chacun.

Tu travailleras sur des projets ambitieux aux côtés de collaborateurs experts dans leur domaine d'activité et pédagogues. Cette expérience réussie t'ouvrira les portes d'une carrière chez BPBFC ! Rejoins une équipe de 1 890 collaborateurs unis et intègre une entreprise engagée, conquérante et dynamique. Nous proposons un environnement de travail stimulant et collaboratif, une rémunération sur 13 mois et un accord d'intéressement participation.

Alors n'hésite plus et rejoins l'aventure BPBFC !

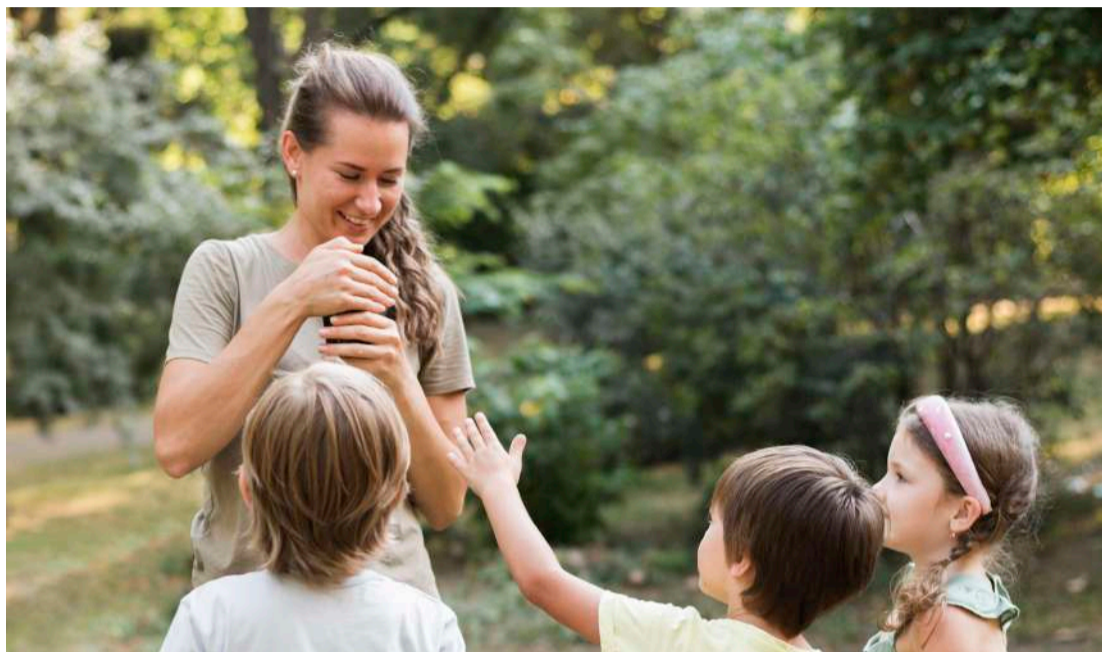
Ils témoignent...

« Mon tuteur de la BPBFC fait en sorte de mettre en corrélation mes cours avec les missions qui me sont attribuées. De ce fait, ce que j'apprends en cours, je le pratique en agence, ce qui me permet d'obtenir de très bons résultats avec plus de facilités » Allan ARBIBOU, assistant conseiller privé en alternance à Bourg-en-Bresse.

« J'ai vécu une expérience enrichissante aux côtés d'une équipe formidable. J'ai bénéficié d'un accompagnement complet de la part des équipes et de mes tuteurs qui ont su me confier des responsabilités et m'accorder l'autonomie nécessaire pour que je puisse pleinement m'épanouir » Emma TOUATI, conseillère clientèle particuliers à Arinthod-Orgelet, embauchée à l'issue de son alternance.

LE BAFA

DONNE DES COMPÉTENCES ET DES JOBS



Au terme de 3 stages, ce brevet permet de trouver très facilement des emplois saisonniers dans l'animation.

Un rappel : le Bafa n'est pas un diplôme, mais une qualification. Le B initial signifie d'ailleurs brevet et la suite (aptitude aux fonctions d'animations) indique qu'il permet d'exercer dans les centres de vacances, dans les centres de loisirs et dans le périscolaire. Mais c'est une porte d'entrée vers une possible carrière dans l'animation, si affinités. En tout cas, le Bafa permet à coup sûr de décrocher des jobs de vacances et donc de connaître le milieu de l'animation. Victor Lagarde, du SDJES 21 (service départemental Jeunesse Engagement Sport) l'assure, « c'est un secteur où l'on cherche beaucoup pour l'été, les petites vacances

et les offres sur les sites spécialisés sont très nombreuses. Si on veut trouver du boulot, il n'y a pas de problème ». A tel point, que, par manque de candidats, l'âge d'accès au Bafa a été récemment abaissé à 16 ans. Ce qui signifie que le premier stage menant au brevet est accessible dès la 16e année. Le Bafa s'acquiert traditionnellement en 3 étapes, à savoir 2 stages thématiques et 1 pratique. Ils s'effectuent avec des organismes labellisés par l'État, au nombre d'au moins 3 ou 4 par département. « C'est plutôt un parcours estime Victor Lagarde. Chaque jeune le conduit à sa façon et il n'a pas obligation d'être fidèle au même organisme pour toutes les étapes. Au total, il faut faire ce parcours en 30 mois maximum et généralement, il dure 1 an, 1 an et demi.

Le stage pratique de 14 jours en structure d'accueil peut être validé en 2 fois dans 2 structures différentes. C'est un stage en situation pour approcher des choses variées avec des professionnels de l'animation et des jeunes ». Le premier stage théorique dure 10 jours, le second est un approfondissement de 6 jours sur une thématique centrale comme l'encadrement du handicap, les jeux en extérieur ou la surveillance de baignade. Après ces 3 étapes, le brevet est validé par le passage devant un jury qui se déroule sans encombre dans la très grande majorité des cas. « Il suffit d'être motivé indique Victor Lagarde. Il arrive que le stage pratique ne se passe pas bien, mais on a le droit de recommencer ». L'un des freins au Bafa est le coût qui s'échelonne de 800 à 1000 euros, auxquels il faut ajouter des frais annexes tels que le transport. Des aides permettent de le réduire, mais pour ça il faut partir à la pêche puisqu'elles diffèrent selon les localités. On peut se renseigner auprès de sa Caf, des collectivités locales, voire des comités d'entreprise de ses parents, qui sont susceptibles de proposer « des aides ponctuelles et spécifiques ». Amélia, qui a passé le Bafa en Saône-et-Loire, ne regrette aucunement l'investissement. « Quand j'étais en 3e, j'ai travaillé avec des enfants et on m'a fortement incitée à passer le Bafa. Je l'ai fait parce qu'en plus, c'est un plan B. Je veux faire l'armée, mais j'ai souhaité avoir le brevet d'animation avant de m'engager. Parce que c'est facile de l'avoir et qu'il ouvre des portes. Les 3 stages associent pratique, réflexion et apprentissage ». Victor Lagarde renchérit : « même si l'on ne poursuit pas dans l'animation, les expériences vécues avec le Bafa sont riches à valider dans un parcours. Elles donnent des compétences comme celles d'être imaginatif ou de savoir travailler en équipe ».



En savoir +
Live YouTube



En bref

STAGES MONDE

Ce programme donne la possibilité aux majeurs de moins de 31 ans de Bourgogne-Franche-Comté de partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il propose des offres hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- Enseignant de français au Portugal (Vigo)
- Responsable des ventes à Chypre
- Jardinier botaniste en Espagne (Malaga)
- Educateur spécialisé au Bénin

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.facebook.com/agitateursdemobilite).

Infos : IJ BFC au 0381211606, mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général. Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Il est financé par l'Etat. Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur mission (6 à 8 mois).

Actuellement, parmi les missions proposées en Bourgogne-Franche-Comté :

- Participer à des actions de prévention santé avec la Ville de Besançon
- Favoriser l'accès à la culture avec Info Jeunes Dijon
- Sensibiliser à la préservation de la planète avec la mairie de Villers-le-Sec



FORUMS JOBS



Les salons organisés par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté et ses partenaires pour aider les jeunes à trouver un emploi saisonnier débutent prochainement.

Premières dates : le 1/03 à Dole,
le 26/02 à Lons-le-Saunier, le 5/03 à Gueugnon,
le 6/03 à Nevers,
le 27/02 à Belfort, le 29/03 à Morez.

LES BONS PLANS

DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2024 · 2025



FESTIVAL DE LA PAILLE

Le Festival de la Paille à Métabief annonce une édition tout simplement incontournable du 1er au 3 août 2025. La programmation envoi du lourd : Polo & Pan, Deluxe, Saïan Supa Celebration, Les Ogres de

Barback et La Rue Kétanou en têtes d'affiche et bien d'autres artistes vont mettre le feu ! Avec ta carte Avantages Jeunes profite d'une réduction de 20 € sur le pass 3 jours ou sur le pass 2 jours et 10 € de réduction sur le billet journée.

Attention nombre de codes promo limité !

FILMS À 4,50 €

aux cinémas Victor Hugo Lumière Besançon et au Colisée Montbéliard



Lire Lolita à Téhéran
Drame
d'Eran Riklis
(à partir du 26 mars)

Dans la cuisine des Nguyen
Comédie musicale
de Stéphane Ly-Cuong
(à partir du 5 mars)



DISNEY DU MOIS À 5 EUROS

au Mégarama d'Ecole-Valentin

Pinocchio

Séance le samedi 22 mars : 14h - Séance le dimanche 13 mars : 11h et à 14h



FESTIVAL EBULLI'SON

Le Festival Ebulli'Son revient en force les 29 et 30 août 2025 pour une édition qui promet une ambiance incroyable avec des artistes comme Superbus, 47Ter, The Supermen Lovers, Broken Back, Diva Faune, James Baker, Mystically et bien d'autres. Avec ta carte Avantages Jeunes, profite de 50 % de réduction sur le pass 1 jour (samedi ou dimanche) ou sur le pass week-end. Attention, le nombre de codes promo est limité ! Retrouve ton code promo sur l'espace perso de ta carte.



EQUIPE-TOI POUR LE SPORT À DIJON

Si tu es titulaire de la carte Avantages Jeunes édition Dijon Métropole, pense à ton avantage unique valable à Intersport Chenôve, Quetigny ou Toison d'Or. L'enseigne t'offre 30 % de réduction sur le textile et les chaussures, sur présentation ou création d'un compte fidélité.

TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR **AVANTAGESJEUNES.COM**

ALTERNANCE

La BPBFC lance sa campagne de recrutement



BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Découvrez nos offres d'emploi